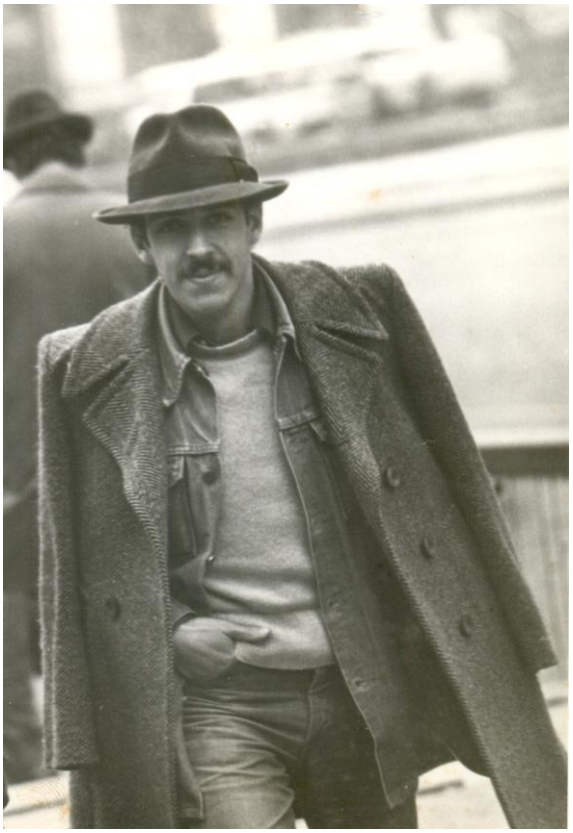
Cahiers du
MONDE RUSSE

Russie
Empire russe
Union soviétique
& États indépendants



Moscou, 1981

L'Algérie et les pays de l'Est.
Coopération éducative et formation des étudiants, histoire et héritages

Constantin Katsakioris
Université de Bayreuth
Konstantinos.Katsakioris@uni-bayreuth.de

Cet article entend revisiter l'histoire de la formation d'étudiants algériens dans les pays de l'Est et plus généralement la coopération entre l'Algérie et l'Est en matière d'enseignement depuis la guerre de l'indépendance de l'Algérie au milieu des années cinquante jusqu'à la fin de la guerre froide. Dans un premier temps, l'article examinera les visées et les politiques mises en place, et notamment l'octroi des bourses par les pays de l'accueil. Nous nous efforcerons de dresser le grand tableau de cette coopération et de mettre en lumière sa signification dans la politique de chaque côté et dans le cadre de leurs relations bilatérales. Une partie intermédiaire abordera brièvement les engagements politiques et les expériences des étudiants algériens à l'Union soviétique et en République démocratique de l'Allemagne (RDA) pour mettre en perspective les traces que l'on trouve dans les archives avec les écrits des anciens étudiants. Ces deux pays d'accueil seront de loin les plus importants dans les limites de cet article. Au fur et à mesure, mais notamment dans la dernière partie, l'article examinera les effets de l'aide et de la coopération en termes de formation d'une intelligentsia dont l'œuvre a eu et continue à avoir un impact considérable sur l'Algérie[1]. Sachant qu'il néglige de nombreuses dimensions de cette histoire, l'article se veut exploratoire se donnant la tâche de retracer les motivations, l'évolution et les effets tantôt attendus ou tantôt inattendus des liens éducatifs Algérie-Est dans leurs grands traits et, à partir de ces éléments, de tirer certaines conclusions.

Nombre de raisons justifient le choix du thème et de la perspective adoptée ici. Tout d'abord, aussi bien les politistes que les historiens des relations entre l'Est et le monde arabe ont négligé l'Algérie au profit du Moyen-Orient. L'Égypte et la Syrie, en premier lieu, l'Irak ensuite sont les pays les plus étudiés, les thèmes étant la crise de Suez, les guerres et la coopération militaire, les visées et la politique de Moscou, voire l'entente politique et idéologique souvent très difficile entre les deux côtés[2]. Les relations Algérie-Est sont abordées dans les travaux de Nicole Grimaud et plus récemment de Mohammed Lakhdar Ghettas[3]. Portant sur la politique extérieure de l'Algérie tout azimut, ces deux études examinent la coopération militaire algéro-soviétique et les échanges commerciaux limités, mais se réfèrent très brièvement à la coopération

[1] Le terme « aide » est valable notamment à propos des bourses d'études que les pays de l'Est offraient à l'Algérie. Le terme « coopération », en revanche, ne doit pas renvoyer à la coopération prise en charge par la France dans le cadre des accords d'Evian de mars 1962. Dans le cas de la coopération Algérie-Est, l'Algérie prenait en charge une grande partie en offrant notamment des salaires algériens aux coopérants de l'Est.
[2] Hélène Carrère d'Encausse, *La politique soviétique au Moyen-Orient 1955-1975*, Paris, Presses de la fondation nationale des Sciences Politiques, 1975. Marc Ferro, *Suez*, Bruxelles, Complexe, 1982. Zaki Laïdi (dir.), *L'URSS vue du Tiers Monde*, Paris, Karthala, 1984. Galia Golan, *Soviet Policies in the Middle East from World War Two to Gorbachev*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990. Haim Shemesh, *Soviet-Iraqi Relations, 1968-1988: In the Shadow of the Iraq-Iran Conflict*, Boulder CO, Lynne Rienner Publishers, 1992. Marie-Pierre Rey, « L'URSS et le Sud », numéro spécial in *Outre-Mers. Revue d'histoire*, 95/354-355, 2007. Primoryder Guetchidi-Sen et al. (dir.), *Syria during the Cold War: The East European Connection*, Boulder CO, Lynne Rienner, 2014.
[3] Nicole Grimaud, *La politique extérieure de l'Algérie (1962-1978)*, Paris, Karthala, 2013. Mohammed Lakhdar Ghettas, *Algeria and the Cold War: International Relations and the Struggle for Autonomy*, Londres, Tauris, 2017.

1

d'enseignement soviétique entre 1971 et 1979 et encore 2 138 entre 1980 et 1989. Si on ajoute les diplômés des années soixante et ceux qui requièrent leur diplôme jusqu'en 1993 dans un pays postsoviétique, le nombre de diplômés Algériens dépasse 4 000[74]. Au vu des pourcentages par cycle d'études présentés dans le Tableau 5, on peut estimer que le taux de docteurs s'éleva à 20 percent et celui des diplômés du cycle ordinaire à 77 pourcent.

Les exemples des étudiants de cette génération qui furent des carrières fulgurantes ne manquent pas. Docteur de l'Institut polytechnique de Kiev et membre du PAGS, Hamid Bessalah dirigea pour plus de vingt ans la CDTA. Il servit également comme Ministre des TIC et président d'Algérie Télécom. Ingénieur formé à l'Institut polytechnique d'Odessa, Boubakeur Benbouzid devint professeur et ensuite recteur de l'Université de Blida. Pendant les années quatre-vingt-dix il était Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et Ministre de l'Education nationale.

Un parcours très exceptionnel est celui du mathématicien, historien des sciences et homme de culture, Djamil Aïssani. Docteur de l'Université d'Etat de Kiev (KGU), spécialiste des probabilités et statistiques et de leur application en informatique et industrie, Aïssani est devenu professeur et ensuite recteur de la Faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingénieur de l'Université de Béjaïa. Parmi ses nombreuses publications, certaines attestent de son attachement et de ses liens avec son *alma mater*. Sous la direction d'Aïssani, le Laboratoire de Modélisation et Optimisation des Systèmes (LaMOS) est devenu l'unité de recherche interdisciplinaire la plus importante en Algérie dans les domaines de mathématiques, de l'informatique et de technologie[80]. Aïssani est également directeur de la Société savante GEHMAB (*Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Béjaïa*) et auteur de nombreuses publications sur l'histoire des sciences au Maghreb et la culture berbère[81].

Les arts et la littérature sont sans doute les domaines où l'aide éducative de pays socialistes a eu un impact énorme et multivalent. Doctorant en mathématiques au KGU comme Aïssani, Anouar Benmalek était aussi voué aux sciences. C'était en URSS, pendant ce temps, qu'il a découvert des peuples et des cultures du monde entier, y compris de l'Asie soviétique et du Moyen-Orient, qui inspirèrent ses romans. Ces expériences, Benmalek lui-même le note, constituèrent un facteur décisif derrière son virement du culte des sciences au culte de l'écriture[82]. En même temps Benmalek appartient à la génération qui a vu le socialisme sombrer en crise et s'écrouler cédant la place à l'extrémisme religieux et la guerre civile. C'est à travers toutes ces expériences douloureuses et ses nombreux engagements, qu'il est devenu l'écrivain algérien contemporain le plus grand, internationaliste libéral et intellectuel humaniste connu dans le monde entier.

L'épanouissement du cinéma algérien doit aussi énormément à l'aide éducative des pays l'Est. Comme Olivier Hadouchi l'a montré, les études à Prague marquèrent le parcours de Lakhdar-Hamina et d'Adjali. Inspiré par le réalisme socialiste, Lakhdar-Hamina réalisa les films

[74] Données calculées à partir des statistiques du Mirvac : OARF, f. 9606, op. 1, d. 4378, d. 8660, ensuite f. 9661, op. 1, d. 395, d. 772 et d. 951.
[80] http://www.lamos.org
[81] Sur GEHMAB, voir Mohand Ali Hadjès, « Le Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Béjaïa (GEHMAB) : une association indépendante à la recherche du patrimoine d'une ville et de sa province dans l'Algérie d'aujourd'hui », *Insaniyat*, 36-40, 2008, pp. 153-164.
[82] Anouar Benmalek, *Chroniques de l'Algérie amère*, Paris, Fauvert, 2003.

16

L'Algérie et les pays de l'Est.

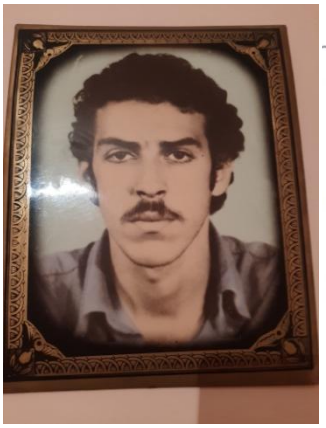
Coopération éducative et formation des étudiants, histoire et héritages

Constantin Katsakioris
Université de Bayreuth
Konstantinos.Katsakioris@uni-bayreuth.de

Cet article entend revisiter l'histoire de la formation d'étudiants algériens dans les pays de l'Est et plus généralement la coopération entre l'Algérie et l'Est en matière d'enseignement depuis la guerre de l'indépendance de l'Algérie au milieu des années cinquante jusqu'à la fin de la guerre froide. Dans un premier temps, l'article examinera les visées et les politiques mises en place, et notamment l'octroi des bourses par les pays de l'accueil. Nous nous efforcerons de dresser le grand tableau de cette coopération et de mettre en lumière sa signification dans la politique de chaque côté et dans le cadre de leurs relations bilatérales. Une partie intermédiaire abordera brièvement les engagements politiques et les expériences des étudiants algériens à l'Union soviétique et en République démocratique de l'Allemagne (RDA) pour mettre en perspective les traces que l'on trouve dans les archives avec les écrits des anciens étudiants. Ces deux pays d'accueil seront de loin les plus importants dans les limites de cet article. Au fur et à mesure, mais notamment dans la dernière partie, l'article examinera les effets de l'aide et de la coopération en termes de formation d'une intelligentsia dont l'œuvre a eu et continue à avoir un impact considérable sur l'Algérie[1]. Sachant qu'il néglige de nombreuses dimensions de cette histoire, l'article se veut exploratoire se donnant la tâche de retracer les motivations, l'évolution et les effets tantôt attendus ou tantôt inattendus des liens éducatifs Algérie-Est dans leurs grands traits et, à partir de ces éléments, de tirer certaines conclusions.

Un parcours très exceptionnel est celui du mathématicien, historien des sciences et homme de culture, Djamil Aïssani. Docteur de l'Université d'État de Kiev (KGU), spécialiste des probabilités et statistiques et de leur application en informatique et industrie, Aïssani est devenu professeur et ensuite recteur de la Faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingénieur de l'Université de Béjaïa. Parmi ses nombreuses publications, certaines attestent de son attachement et de ses liens avec son *alma mater*. Sous la direction d'Aïssani, le Laboratoire de Modélisation et Optimisation des Systèmes (LaMOS) est devenu l'unité de recherche interdisciplinaire la plus importante en Algérie dans les domaines de mathématiques, de l'informatique et de technologie[80]. Aïssani est également directeur de la Société savante GEHIMAB (*Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Béjaïa*) et auteur de nombreuses publications sur l'histoire des sciences au Maghreb et la culture berbère[81].

1° Azerbaïdjan State University (Bakou, 1979 – 1980)

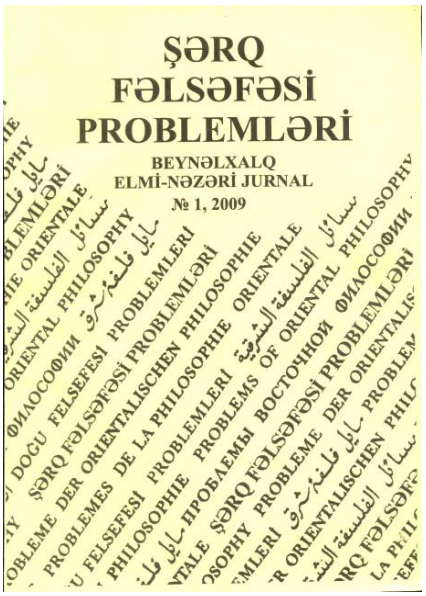


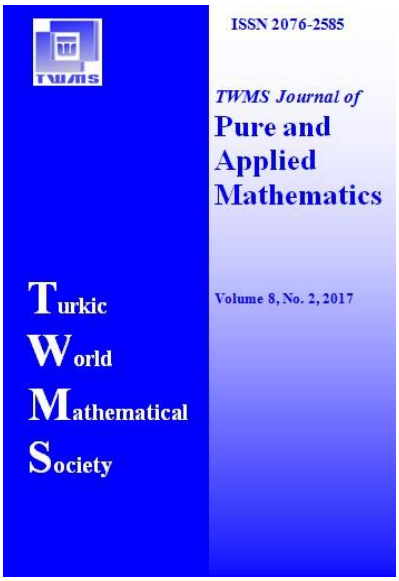
Əlcəzairli tədqiqatçı D.Aysani (8), R.Bryunşviq və E.Dermenqem tərəfindən təqdim olunmuş mənbələrə istinadən Böyük Şeyxin hicri təqviminin 597-ci ilində Bujiyə gəldiyini yazır. Onun bu şəhərdəki qarabasmaları-gözünəgörükmələr haqqında E.Dermenqem belə yazır: "Bir dəfə gecə mən özümü bütün səma cisimləri ilə bağlanmış kimi hiss etdim. Onların hər biri ilə məni böyük mənəvi sevinc bağlayırdı". Səma cısımləri və əlifba hərfləri ilə bağlanmalar nəhayətdə onu mənəvi nikaha gətirib çıxardılar. Bujidə onun çoxsaylı əlaqələri olmuşdu. Məsələn: İbn Ərəbi tez-tez Sidi Bu Medienadan iqtibaslar gətirər və onu bizim şeyx, imam...Müəllimlər müəllimi adlandırardı (9).

Gözəgörükmələrə qərq olmuş şeyx qışqıraraq: "Bu intəhasız okeandır, onunla təmasda olan hər kəs ona qədər heç kəsə nəsib olmamış daha dərin biliklərə, sirlərə və səma cisimlərinin təsirinə vaqif olar" demişdi.

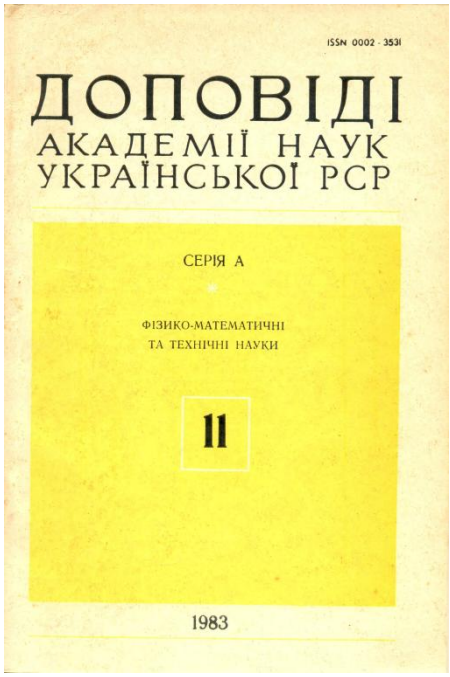
Bir qədər susduqdan sonra: "Bu şəhərdə gözəgörükmələrə məruz qalan kəs, buraya gəlmiş Əndəluslu gənc ola bilər" demişdi. (Fütuhat, IV) (10).

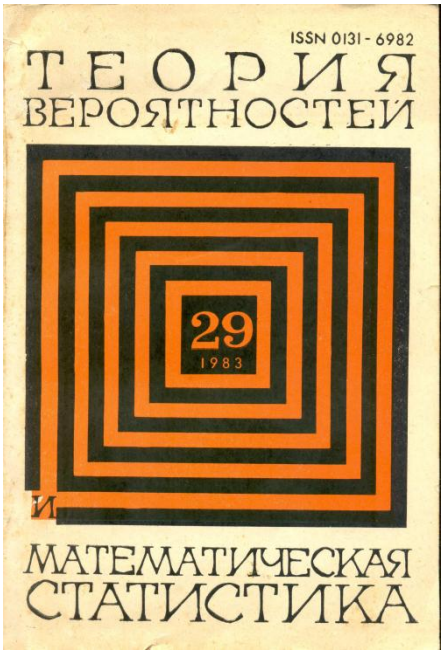
39

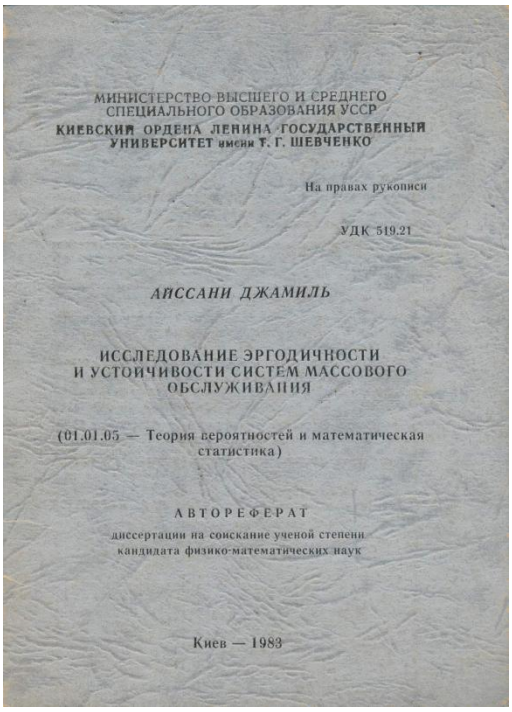




2° Kiev State University (Ukraine, 1980 – 1984)







МИНИСТЕРСТВО ВЫСШЕГО И СРЕДНЕГО СПЕЦИАЛЬНОГО ОБРАЗОВАНИЯ УССР
КИЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ имени Т. Г. ШЕВЧЕНКО

На правах рукописи

УДК 519.21

АИССАНИ ДЖАМИЛЬ

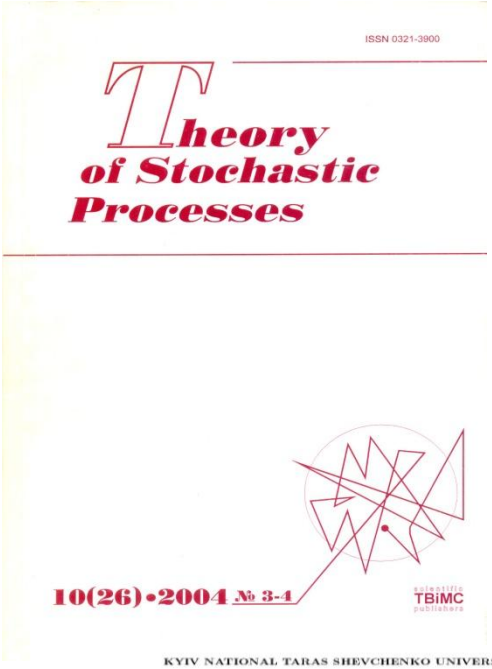
ИССЛЕДОВАНИЕ ЭРГОДИЧНОСТИ И УСТОЙЧИВОСТИ СИСТЕМ МАССОВОГО ОБСЛУЖИВАНИЯ

(01.01.05 — Теория вероятностей и математическая статистика)

АВТОРЕФЕРАТ

диссертации на соискание ученой степени кандидата физико-математических наук

Киев — 1983



ISSN 0321-3900

Theory of Stochastic Processes

10(26)•2004 № 3-4

TBiMC publishers

KYIV NATIONAL TARAS SHEVCHENKO UNIVERSITY

INTERNATIONAL CONFERENCE
MODERN STOCHASTICS:
THEORY AND APPLICATIONS

Dedicated to the 60th anniversary of the Department of Probability Theory and Mathematical Statistics and to the memory of Professor M.Y. Yadrenko (1932-2004)

CONFERENCE MATERIALS

June 19-23, 2006

МІЖНАРОДНА КОНФЕРЕНЦІЯ
СУЧАСНА СТОХАСТИКА:
ТЕОРІЯ І ЗАСТОСУВАННЯ

Присвячена 60-річчю кафедри теорії ймовірностей і математичної статистики та пам'яті М.Й.Ядренка (1932-2004)

МАТЕРІАЛИ КОНФЕРЕНЦІЇ

19-23 червня, 2006

KYIV 2006

- **De :** Iurii <kartashov.iurii@gmail.com>
  Envoyé : mardi 2 janvier 2018 07:24:39
  À : djamil_aissani@hotmail.com; djamil.aissani@univ-bejaia.dz
  Objet : Prof Nikolai Kartashov

Dear Djamil,

With a hard pain, I must tell that my father, Nikolai Kartashov passed away yesterday.

I'm very sorry to get in touch under these circumstances but came to know that he was your scientific advisor when you were studying in Kiev several decades ago.

Despite he was convinced atheist, I thought that there could be a chance that some extra prayers could benefit to his afterlife, where he could eventually find a rest. Hope he has a good company now.

With best regards,

Yuri

LaMOS
Research Unit LaMOS (Modeling and Optimization of Systems)
University of Bejaia

Ref : 02 /18 LS

CONDOLEANCES

Les chercheurs de l'Unité de Recherche *LaMOS* – Université de Béjaia, ont la douleur d'annoncer le décès de leur maître et ami, le professeur **Nikolaï Valentinovitch KARTASHOV** (Kiev), fondateur de l'école scientifique spécialisée internationale sur la **Stabilité des Modèles Stochastiques.** En cette triste circonstance, ils présentent à sa famille, à ses amis, à ses élèves et à ses collègues leurs plus sincères condoléances.

http://probability.univ.kiev.ua/index.php?page=userinfo&person=kmv&lan=en

http://www.genealogy.ams.org/id.php?id=23463

Puisse Dieu le tout puissant l'accueillir en son vaste Paradis.

Le Directeur de l'Unité de Recherche

Professeur Djamil AÏSSANI, Directeur de Recherche

Adresse: Unité de Recherche LaMOS, Université de Béjaia, Targua Ouzamour, 06000 (Algérie)
Tel: (213) 34 81 37 08 Fax: (213) 34 81 37 09 Telex: 83908 CUB-DZ
E-mail: lamos_bejaia@hotmail. Com
http://www.lamos.org
http://www.univ-bejaia.dz/lamos